

Il était une fois, dans un village,
la plus adorable des petites filles.

Sa maman la chérissait,
et sa grand-maman plus encore.

Sa mère avait cousu pour elle un joli petit
chaperon de flanelle rouge.

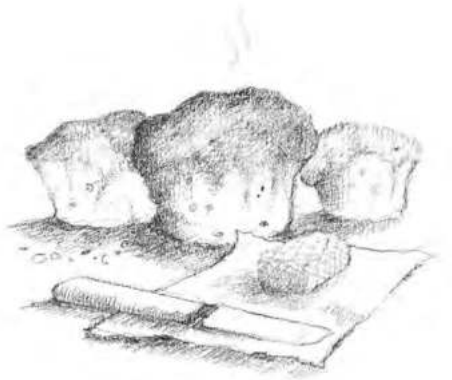
Avec ses boucles brunes au milieu de tout ce rouge,
l'enfant ressemblait à un coquelicot.

À force de la voir dans ce capuchon, tout le monde
l'appelait par ce nom : *le Petit Chaperon rouge*.



Un jour, sa maman fit cuire
des brioches et lui dit :

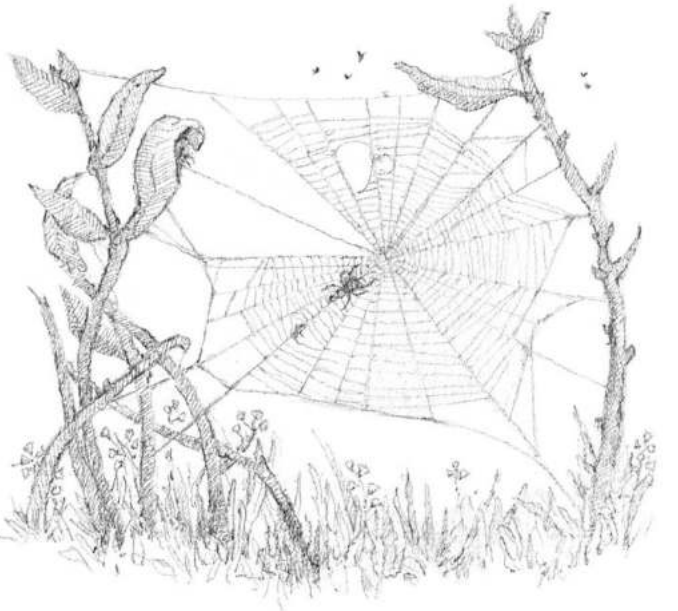
« Mets ton petit chaperon et cours
chez ta grand-mère. Il paraît qu'elle est
un peu malade. Porte-lui ce briochon
et cette petite motte de beurre,
puis reviens vite me dire comment elle va. »





Le Petit Chaperon rouge se mit en route,
panier sous le bras, pour le village voisin
où habitait sa grand-mère.

Le chemin serpentait à travers champs,
de colline en vallon, tantôt au grand soleil,
tantôt à l'ombre dansante des bouleaux.



Du côté de la clairière, l'air sentait bon l'aubépine,
et une brise très douce soufflait entre les troncs.
On entendait au loin tinter des coups de hache,
et le chant plein d'entrain de bûcherons au travail :

« Levons nos haches, bûcherons,
Et han ! frappons, et han ! coupons,
Pour le feu, pour le menuisier,
Le frêne et le gai merisier,
Chêne ou bouleau, tout bois est bon ! »

Plus loin dans la forêt, une voix poursuivait :

« Charbon de bois et fumée bleue,
Tout l'hiver nous aurons du feu ! »

Puis la brise emporta les derniers échos joyeux.



Mais nul ne vit passer le Petit Chaperon rouge.

